

Cinéma... de la consommation à l'activité intellectuelle

Le cinéma est un genre de plus en plus travaillé à l'école... et ailleurs, et un support particulièrement intéressant dans l'apprentissage des langues : reflet d'une culture, langue parlée, intrigue et personnages qui permettent de s'identifier ou de mieux comprendre la réalité qui nous entoure. En même temps, à cause même de ses qualités, le cinéma n'est pas le support le plus facile d'accès pour un apprenant de langue étrangère et la logique voudrait que nous préparions sérieusement le visionnement d'un film pour en permettre la compréhension par tous. Il n'est pas facile d'éviter les deux écueils principaux qui guettent l'enseignant ou le formateur en langue étrangère : la préparation trop poussée et la consommation passive d'images.

*par Maria-Alice
MÉDIONI*

Savourer un film et non pas consommer de l'image et du bruit. Et pour savourer quelque chose, il faut qu'il y ait du piquant, que ce soit appétissant, d'une part ; et d'autre part, qu'on y connaisse déjà quelque chose. Une saveur trop nouvelle peut déconcerter, et celui qui la reçoit peut très bien ne pas pouvoir apprécier toutes les qualités du produit, en rester à une impression superficielle. Dans le cas d'un film, il est donc nécessaire d'en préparer le visionnement et en même temps, de ne pas le déflorer. Mettre en appétit, donner quelques clés sans révéler l'essentiel qui doit rester énigmatique pour donner suffisamment d'envie, pour susciter le désir.

Comment dès lors animer un cinéclub pour des apprenants en alphabétisation ? Cette question pose un double défi : celui de réfléchir à comment mobiliser sur un média terriblement complexe où interviennent à la fois la compréhension en langue étrangère et des aspects culturels méconnus voire ‘dérangeants’, et celui de s’adapter à un public d’apprenants ne disposant pas, le plus souvent, de l’écrit.

C’est pour aider les formateurs à répondre à ce défi que, depuis plusieurs années, j’anime des formations sur le cinéma à la demande de Monique Rosenberg, conseillère pédagogique à Lire et Ecrire Bruxelles. Lors de ces formations, plusieurs situations de travail sont proposées, sur des films différents – à partir du scénario, de l’œuvre littéraire dont est tiré le film, des photos, de l’image et du son – pour se confronter à l’anticipation, la reconstitution, le débat... Les supports sont des films plus ou moins connus en langue espagnole ou anglaise.

Dans un premier temps, je propose aux participants de vivre ces situations pour eux-mêmes, avec des phases en langue étrangère, ce qui leur permet de se retrouver dans des situations qui peuvent correspondre, toutes proportions gardées, à celles de leurs apprenants. Puis, dans un deuxième temps, nous regardons ensemble comment ils peuvent utiliser ces propositions pour travailler avec leur groupe d’alpha, dans leur situation particulière. Et pour que ce soit tangible, nous travaillons tous ensemble à l’élaboration d’ateliers pour leurs apprenants, soit à partir d’un court-métrage, plus facile à visionner dans le temps de la formation, soit à partir d’un film au programme du cinéclub organisé par Lire et Ecrire Bruxelles. C’est ainsi que nous avons pu travailler au fil des années sur *Oliver Twist* de Roman Polanski, *Little Miss Sunshine* de Valérie Faris et Jonathan Dayton, et *Bread and Roses* de Ken Loach. ¹

1. Voir sur le site du Secteur Langues du GFEN : http://gfen.langues.free.fr/pratiques/cinema/pratiques_cinema.html

Comment animer
un cinéclub pour
des apprenants
en alphabétisation ?



Photo : Lire et Écrire Communauté française

Je me propose dans les lignes qui suivent de présenter le cadre de travail mis en œuvre lors de ces formations, élaboré pour permettre aux participants de créer une démarche de coconstruction liée au visionnement d'un film, et de repérer les outils/balises utiles pour (co)construire une démarche pour leur groupe. Je précise que cette élaboration court sur les trois jours de la formation.

Jour 1 : Un remue-méninge pour partager les différents regards portés sur le film

Cette première phase de travail a lieu à la fin de la première journée de formation. Les participants ont pu vivre et analyser un ou deux ateliers portant sur des films différents, avec une entrée particulière, par exemple le son et l'image.

Si ce remue-méninge est proposé tout de suite après le visionnement d'un court-métrage par exemple, les réactions à chaud permettent de prendre la mesure de l'impact que le film peut produire sur une personne non préparée. Si le film a été choisi au préalable et que les participants ont eu l'occasion d'aller le voir, les interventions abordent également les questions posées en vue d'un traitement pédagogique de l'œuvre. Dans les deux cas, un tour de table est nécessaire pour faire entendre tous les points de vue et toutes les questions, craintes et rejets éventuels exprimés par les participants. Cet état des lieux a pour objectif de lister ce dont il faudra tenir compte, chacun étant informé des aspects qui lui ont échappé.

L'animateur prend en note ce qui se dit sur une affiche qui sera la mémoire de ce premier état des lieux et à laquelle on pourra se référer en cas de besoin.

Jour 2 : Le projet pédagogique

La phase suivante, proposée après le vécu et l'analyse de deux nouveaux ateliers ayant pour problématique la question des aspects culturels, a pour objectif de clarifier le projet de chacun – ses intentions, ses souhaits – en lien avec les questions d'apprentissage.

Consigne 1 : Première exploration du matériau :

- Quelles sont les spécificités de ce film ?
- Quelles difficultés, quels obstacles anticipez-vous pour vos apprenants ?
- Que voulez-vous qu'ils réalisent ?
- Que voulez-vous qu'ils apprennent ?

Réflexion individuelle, puis mise en commun en petits groupes.

Chaque participant est invité à refaire un état des lieux pour lui-même, le tour de table réalisé auparavant ayant pu modifier quelque peu les premières représentations. Puis il s'agit de préciser le projet

dans une optique d'enseignement ou de formation, donc de se poser les questions, dans un premier temps, avec le souci de l'apprenant et non pas, comme c'est souvent le cas, du contenu d'apprentissage. Il faut donc freiner les groupes qui veulent tout de suite 'faire leur préparation'. Cela viendra dans un deuxième temps.

Mise en commun en grand groupe.

Consigne 2 : Chaque groupe présente le document choisi aux autres groupes et procède à son analyse en reprenant les quatre catégories présentées dans la 1^{re} consigne : spécificités ; difficultés et obstacles anticipés pour les apprenants ; réalisation visée ; contenus d'apprentissage.

Réactions possibles. L'animateur prend tout en note sur affiche, en veillant à faire expliciter les intentions et les souhaits.

Les affiches resteront sous les yeux des stagiaires pendant tout le travail.

Si les deux premières catégories ne posent pas trop de difficultés, la troisième est en général plus problématique, car le projet initial, partagé par tous les participants, c'est de faire voir et apprécier un film choisi parce qu'on lui trouve des qualités. Pourquoi alors envisager de faire réaliser un objet aux apprenants, et quel objet ? Dans la mesure où cette phase de travail s'inscrit dans une formation plus large où les participants ont eu l'occasion de vivre au préalable plusieurs ateliers et de les analyser, le recours à des exemples précis sur lesquels chacun peut modéliser devient possible². Les contenus d'apprentissage énoncés à ce stade consistent en des objectifs linguistiques ou de

2. Voir à ce propos : Maria-Alice MÉDIONI, *Saisir les occasions. Outil 5 : Le cinéma*, in GFEN, 'Réussir en langues. Un savoir à construire', *Chronique sociale*, Lyon, 2010 (3^e édition), pp. 231-234 ; Maria-Alice MÉDIONI, *L'art et la littérature en classe d'espagnol*, *Chronique sociale*, Lyon, 2005 (chapitre consacré au cinéma, pp. 185-210). Et sur le site du Secteur Langues du GFEN : http://gfen.langues.free.fr/pratiques/pratiques_cinema.html

prise de conscience sur le plan culturel. J'interviens lors de ma prise de notes en précisant à chaque fois que dans la préparation qui va suivre, il faudra prendre en compte ces objectifs et se poser la question des situations et des ressources à proposer pour y parvenir.

Jour 3 : La fiche de préparation

Cette phase de travail nécessairement plus longue survient en fin de formation, après un dernier atelier qui permet de regarder plus précisément les procédés cinématographiques mis en œuvre par le réalisateur du film.

Consigne 1 : Première élaboration individuelle de la situation.

Cette consigne est difficile à respecter : les participants veulent tout de suite travailler en groupe. J'en profite pour faire remarquer que nos apprenants rencontrent les mêmes difficultés à travailler seuls. J'insiste. Je rappelle que les affiches sont à leur disposition et qu'ils ne doivent pas oublier de les utiliser. Je le rappelle pendant toute la durée du travail.

Consigne 2 : Mise en commun en petits groupes. Élaboration collective.

Je circule de groupe en groupe pour prendre connaissance des projets en cours d'élaboration : Où en êtes-vous ? Cette question les oblige à expliciter leur projet et me permet de valoriser, relancer, proposer, bref étayer le travail pour parvenir à une fiche de préparation transcrite sur une grande affiche qui sera ensuite proposée à tous. Parallèlement, je me prête au même jeu et relève le même défi : élaborer un atelier moi aussi.

Consigne 3 : Affichage et lecture des ateliers.

Chacun est invité à lire la première affiche. Mise en commun en grand groupe des hypothèses. Réactions. Questions. Quand le débat a permis de lever des implicites et d'apporter des suggestions, un membre

du groupe auteur de l'atelier se responsabilise pour saisir l'affiche sur traitement de texte et me la faire parvenir. Puis on passe à la deuxième affiche, et ainsi de suite, en terminant par l'atelier que je propose moi-même, mis en débat lui aussi.

Je centralise ensuite tous les ateliers qui sont envoyés à tous les participants dans un souci de mutualisation, certes, mais aussi pour faire avancer l'idée que, suivant les objectifs que l'on s'est fixés, on peut faire cheminer les apprenants avec des approches différentes dans une même cohérence, celle de l'auto-socio-construction des savoirs, pour nos apprenants mais vécue aussi pour nous-mêmes.

Cette façon de procéder a permis, entre autres, et ce n'est pas la moindre de mes satisfactions, la mise en place à Lire et Ecrire Bruxelles d'un groupe de travail *Image et interculturel* et la production d'outils superbement pertinents pour tout formateur intéressé par la question du cinéma dans l'apprentissage d'une langue et d'une culture étrangères.³

Maria-Alice MÉDIONI

Centre de Langues / Université Lumière Lyon 2

Secteur Langues du GFEN

3. Voir : Monique ROSENBERG, *Le cinéma comme outil d'éducation permanente*, pp. 10-20 ; Christian PIRLET et Monique ROSENBERG, *Atelier « Le cinéma, support à un travail d'éducation populaire en alphabétisation »*, in GFEN, *Dialogue*, 'Avons-nous encore besoin de la Pédagogie ?', n°141, juillet 2011, pp. 37-38. Et comme exemple d'outil produit par le groupe 'cinéma', la fiche pédagogique : *Travail sur la construction de l'identité autour du film « Mauvaise foi »*, pp. 28-36 de ce numéro.

De la compréhension à la réflexion critique

Démarche autour de « Little Miss Sunshine »

‘Little Miss Sunshine’ est un film étatsunien qui aborde différents thèmes – le culte de la réussite, la solidarité, le rêve, la norme, la sexualité, la vérité, le mensonge, etc. – avec drôlerie, certes, mais aussi avec pertinence et acuité, voire avec un brin d’impertinence. C’est justement ce foisonnement et ces qualités qui rendent difficiles les choix en termes de séquences et d’axes de travail à privilégier avant d’aller voir le film, pour pouvoir jouir entièrement du plaisir de la découverte au cinéma.



Ce film indépendant de Valérie Faris et Jonathan Dayton¹ conte, avec beaucoup d’humour et de tendresse, l’histoire d’une petite fille qui rêve d’être Miss. À travers l’aventure de sa participation insolite au concours de Little Miss Sunshine, les réalisateurs dressent une série de tableaux, notamment de la famille et de la société étatsunienne.

*par Maria-Alice
MÉDIONI*

1. Grand Prix de Deauville en 2006, César du meilleur film étranger en 2007. Le film a également reçu l’Oscar 2006 du meilleur scénario original et l’Oscar du meilleur second rôle masculin a été attribué à Alan Arkin pour le personnage du grand-père.

Phase 1 : Avant le film, les concours de beauté

Consigne 1 : Les concours de beauté, vous connaissez ?

Mise en commun de tout ce que cela évoque pour chacun, pris en note sur une affiche.

Consigne 2 : Pour compléter ces informations, je vais vous montrer quelques images du film que nous irons voir ensuite au cinéma. Visionnement de la séquence du concours, dans la salle de spectacle, avec le présentateur et les candidates (minutage : 1.18.08 à 1.18.46).

On complète une affiche (affiche 1) avec les réactions.

Phase 2 : Il était une fois, une petite fille...

Nous allons voir un film qui parle d'une petite fille, Olive, qui rêve de participer à un de ces concours de beauté...

Consigne : Je vous propose de voir une autre séquence du film et d'être particulièrement attentifs aux atouts d'Olive pour pouvoir participer à ce type de concours.

Visionnement de la première séquence du film où l'on voit Olive répéter devant la télévision les gestes de Miss America qui apparaît sur l'écran (minutage : 0.00.25 à 0.00.18 ; l'idéal serait de couper le son à partir de 0.00.15).

Chacun liste les atouts d'Olive, individuellement. Mise en commun en petits groupes, puis en grand groupe, sur l'affiche 2.

Phase 3 : La famille d'Olive

Consigne 1 : Olive a une famille. Je vous propose d'imaginer ce que pensent ses parents d'un tel projet. Vous êtes la mère/le père d'Olive. Vous discutez du projet de votre fille.

Tirage au sort d'un rôle par sous-groupe. Travail individuel, puis en sous-groupes. Dans chaque sous-groupe, tirage au sort du 'père' ou de la 'mère' d'Olive. Entraînement.

Consigne 2 : Pendant les jeux de rôles, vous serez attentifs aux arguments présentés pour pouvoir en dresser ensuite la liste.

Jeu de rôles. Réactions.

Consigne 3 : Vous faites la liste des arguments des parents sur la fiche qui vous est distribuée.

Distribution d'une fiche qui permet de récapituler les arguments :

Les réactions des parents

- La mère/le père d'Olive ne veut pas que ...
- Le père/la mère préfère que ...
- La mère/le père a peur que ...
- Le père/la mère refuse que ...
- Les deux parents n'admettent pas ...
- La mère/le père rêve de ...
- Le père/la mère se demande si ...
- Etc.

Mise en commun sur l'affiche 3.

Même si un ou plusieurs sous-groupes ont choisi de jouer le rôle de parents acceptant le projet de leur fille, la fiche reste utilisable et oblige à des reformulations du plus grand intérêt.

Phase 4 : Dans la famille d'Olive, qui dit quoi ?

Consigne 1 : En fait, la famille d'Olive est plus étendue. Je vous propose de la découvrir. Vous allez recevoir un photogramme tiré du film...

Distribution à chaque sous-groupe d'une photo différente ² :

- la famille à la cafétéria (au grand complet)
- la famille au poste de police (il manque le grand-père, mort entre-temps)
- la famille autour de la table (au grand complet), à la maison lorsque le père, Richard, veut convaincre sa fille qu'elle peut gagner
- dans le minibus : Dwayne et Franck (respectivement, frère et oncle d'Olive) à l'arrière, Olive et son grand-père sur le siège du milieu, tous souriants (le père et la mère, Sheryl, à l'avant du minibus sont hors-champ)
- le groupe sur un parking, s'éloignant du minibus (tenues différentes et contrastées)
- Olive, la tête sur l'épaule de Dwayne, assis dans un paysage désertique ; au fond, le père, la mère et l'oncle, debout à côté du minibus (il manque le grand-père, mort entre-temps, et qui se trouve, en fait, dans le coffre du minibus)
- Dwayne, seul, montrant un carnet sur lequel il a écrit : *Welcome to hell* [Bienvenue en enfer]

2. On trouve des photos du film sur :

www.commeaucinema.com/photos=59327.html ;
www.canoe.com/divertissement/cinema/fiche/film/102190.html ;
www.krinein.com/cinema/little-miss-sunshine-4919.html ;
www.cineclubdecaen.com/realisat/dayton/littlemisssunshine.htm ;
www.sep7.ca/Little-Miss-Sunshine.html ;
<http://movies.yahoo.com/movie/1809257696/photo/stills> ; etc.

On en trouve également dans le dossier pédagogique réalisé par le centre culturel 'Les Grignoux' (un extrait du dossier peut être consulté à la page : www.grignoux.be/dossiers/237 – le dossier complet est à commander), ainsi que dans le dossier du site 'Rencontres cinématographiques d'Alsace' (téléchargeable en pdf : www.cinemaodyssee.com/dossiers/odyssee_dossier_peda_little_miss_sunshine.pdf).

Les apprenants observent les photos.

Le formateur invite ensuite à analyser les photos en posant quelques questions : Que pouvez-vous en dire ? Quelles informations sur le film pouvez-vous en tirer ? Quelles hypothèses permettent-elles de faire ?

Mise en commun sur l'affiche 4.

Consigne 2 : Vous allez maintenant recevoir les mêmes photos, en format plus petit, et des répliques du film...

Distribution à chaque sous-groupe d'une enveloppe contenant les photos en format réduit et une série de répliques tirées du film ³ :

- *There are two kinds of people in the world : winners and losers.* [Il y a deux sortes de gens dans le monde : les gagnants et les perdants.]
- *I hate everyone.* [Je hais tout le monde.]
- *What's that ? Chicken ? Every night, it's the fucking chicken !* [Qu'est-ce que c'est que ça ? Du poulet ? Tous les soirs, c'est le même poulet de merde !]
- *She's gonna find out anyway...* [Elle le découvrira de toute façon...]
- *When you eat ice cream, the fat in the ice cream becomes fat in your body.* [Quand tu manges de la glace, la graisse de la glace devient de la graisse dans ton corps.]
- *I just want everyone here to know that I am the preeminent Proust scholar in United States.* [Je veux juste que tout le monde ici sache que je suis le premier spécialiste de Proust aux États-Unis.]
- *Go hug Mum !* [Va embrasser Maman !]
- *I'm glad (...). You're not nearly as stupid as you look.* [Je suis content (...). Tu n'es pas aussi idiot que tu en as l'air.]
- *We gotta let Olive be Olive.* [Il faut laisser Olive être Olive.]

³. On trouve les répliques complètes dans le dossier (pp. 18-20) édité par Les Grignoux.

Les apprenants manipulent le matériel.

Puis le formateur leur demande d'attribuer ces répliques à leurs auteurs et d'en tirer les conclusions qui leur semblent s'imposer.

Travail individuel (premières hypothèses), puis en petits groupes. Mise en commun sur l'affiche 5.

Consigne 3 : Après tout ça, pouvez-vous imaginer l'histoire à partir des photos dont vous disposez ?

C'est l'histoire de ... qui (que) ...

Un jour ...

Et puis ...

Phase 5 : Visionnement du film au cinéma

Phase 6 : Après le film, le débat critique

Consigne 1 : Vous êtes des critiques de cinéma invités à un débat. Vous avez vu le film *Little Miss Sunshine* et avez développé un thème particulier présenté par ce film :

- la normalité
- le rêve
- le culte de la réussite
- l'éducation des enfants
- la famille
- l'humour
- la vérité et le mensonge

Sur quel aspect vous êtes-vous appuyés pour votre critique du film ?

On peut fournir à chaque sous-groupe des extraits du script où ces thèmes apparaissent, ou mieux, si on en a la possibilité, renvoyer au

texte complet du dialogue ⁴ pour aller chercher les extraits pertinents sur lesquels on pourra prendre appui.

Consigne 2 : Vous vous souvenez de la théorie des 9 étapes de Richard, le père d'Olive ? On revoit la séquence (minutage : 0.00.15 à 0.02.16). Apparemment, ça ne marche pas vraiment pour lui, mais... Quelles sont, à votre avis, les 9 étapes que ce film donne à voir sur chacun des thèmes proposés ?

Travail individuel/en petits groupes. Mise en commun sous la forme d'un débat où chaque critique intervient sur un aspect du film, les 9 étapes aidant à comprendre l'évolution proposée par le film.

Phase 7 : Analyse réflexive

Après ce travail, je vous propose de revenir sur les 5 affiches produites avant d'aller voir le film (phases 1 à 4). Que pouvez-vous maintenant ajouter, modifier ? Que voyez-vous maintenant que vous ne voyiez pas auparavant ? Qu'avez-vous appris ? Qu'est-ce que ce travail vous a permis de faire (imaginer, analyser, faire la critique d'un film, participer à un jeu de rôle, etc.) ?

Ce retour réflexif amène les participants à recenser toutes les étapes parcourues et à revenir sur les processus mis en œuvre.

Maria-Alice MÉDIONI

Centre de Langues / Université Lumière Lyon 2

Secteur Langues du GFEN

4. Le script complet est téléchargeable (en anglais) à la page : www.moviescriptplace.com/main/movie/829